

Jeux de société, déguisement, lecture, chasse au trésor, cuisine... Pourvu qu'on fasse preuve de créativité, les possibilités d'activités d'intérieur pour enfants sont infinies. Le plein d'idées ludiques avec Camille Berta, qui anime des ateliers pour les plus jeunes.

J'sais pas quoi faire ! Qu'est-ce que j'peux faire ? » Les enfants confinés sont déjà devenus des Anna Karina pétris d'ennui. Il va falloir les occuper avec les moyens du bord et trouver à renouveler les activités ludiques à faire sans écran... quand ces derniers auront déjà été bien trop utilisés. Ils ne vont pas passer l'intégralité de ce confinement – qui s'annonce long et pénible – à faire leur devoirs.

Camille Berta, autrice du livre *Créer, jouer et grandir. Activités créatives et ludiques pour les enfants de 6 à 12 ans* (aux éditions Dunod), qui anime aussi des ateliers de créativité et d'écriture pour les enfants (voir son site), rappelle qu'il est essentiel d'établir des rituels pour rassurer les enfants, cadrer et rythmer la vie familiale, surtout quand on ne peut pas sortir, mais aussi pour responsabiliser les plus petits. « Cela prend du temps, demande de la patience et de l'adaptation, mais fixer des rendez-vous ludiques tous ensemble, ou en tête-à-tête, va pouvoir être très bénéfique à tout le monde. » Elle donne ici aux parents des conseils d'activités simples, à faire sans moyens ou matériel supplémentaires, l'idée n'étant surtout pas de se ruer sur le commerce en ligne... « Il faut partager, avec complicité, des activités que l'on aime, sinon on ne sera pas pertinent. Les enfants peuvent aussi faire tout seul, si on leur met à disposition un tiroir avec des feuilles, des feutres, des outils, de la colle, etc., pour un temps de création non guidé. Le danger est de vouloir être tout le temps sur leur dos. »

Lire

Temps de lecture individuel commun

Dans plusieurs établissements scolaires, des temps de lecture individuels ont été mis en place : tout le monde, élèves, enseignants, personnel administratif, lit en même temps, chacun de son côté, pendant un quart d'heure. C'est devenu un plaisir pour tout le monde. Je recommande de penser à un temps de lecture familiale, où parents et enfants prennent chacun un livre et lisent, d'abord quinze minutes, puis peut-être plus longtemps. C'est très efficace si tout le monde s'y met.

Lecture mise en scène

Pour que la lecture soit un peu plus fun, on peut la mettre en scène, avec des marionnettes, des ombres chinoises, des doudous, des peluches... Et raconter une histoire en faisant s'animer tout ce petit monde. Ou alors on peut conter une histoire, ce qui est différent de la raconter : ce n'est pas évident mais ça peut s'apprendre, l'important est de bien connaître l'histoire ou de l'avoir

relue en amont pour se la remémorer et la mettre en scène avec des intonations, des voix, etc.

Raconter une histoire qu'on invente

Soit le parent est le seul à l'inventer, soit on peut faire participer les enfants, qui chacun à leur tour prennent la parole, racontent la suite et ajoutent une nouvelle péripétie. Si on n'a pas d'idée de thème, on peut prendre un jeu de mémoire, piocher des cartes, ça fonctionne très bien avec les tout-petits, et on invente une histoire avec les trois cartes piochées (trois animaux par exemple). Il faut oser ! La première fois, l'histoire ne sera peut-être pas très longue, ensuite ce sera sûrement mieux.

Le rendez-vous feuilleton

On peut ici prendre n'importe quel livre adapté aux enfants, des contes – on en trouve plein en ligne – qui sont faits pour être racontés sans image, des récits mythologiques (toujours captivants), des romans que les plus grands ont à lire pour l'école (surtout s'ils n'arrivent pas à s'y mettre). L'idée est de lire un chapitre par jour, d'en faire un rendez-vous quotidien, de, par exemple, faire lire les dialogues par l'enfant tandis que le parent lit le récit... tout est possible ! Aider un enfant à entrer dans une histoire ou un livre en lui lisant le début est très efficace. On peut aussi faire découvrir « Les boloss des belles lettres » aux ados, ils vont adorer et ça leur donnera peut-être envie de découvrir l'œuvre ! (Jean Rochefort y [interprète en vidéo](#) une œuvre classique dans un langage jeune, très drôle).

Penser à l'audio

Les livres audio (disponibles sur Audible par exemple) ou les podcasts en ligne (notre sélection [ici](#) et [là](#)) peuvent permettre à un enfant de s'isoler un temps dans sa bulle. Ce temps d'écoute individuel est important.

Jouer

Caché dans ma cabane

Construire une cabane est presque un acte essentiel ! Il suffit de pas grand-chose : une couverture, des coussins, un fauteuil, un grand drap sur une table, des pinces à linge... La cabane permet aux enfants de partir dans leur univers, ils emmènent avec eux poupées et figurines, des livres, une lampe de poche, peuvent y faire un goûter : c'est un espace dans lequel l'adulte ne va pas entrer. Et la construction de ce refuge est un événement en lui-même.

Jeux de société

Regrouper ceux que l'on possède et se fixer un petit rituel de jeu, un rendez-vous où la famille se retrouve pour jouer. On peut aussi se lancer dans la fabrication d'un jeu. Par exemple un jeu de l'oie : avec une simple feuille et des feutres, trouver un thème (lié à la famille ou à une activité qu'on aime, la danse, le poney, le judo...), le dessiner et définir les règles. Rien que la fabrication du jeu apportera de la satisfaction à l'enfant !

Jeu d'improvisation

Il y a le jeu du miroir, l'un en face de l'autre, on doit faire les mêmes gestes. Les jeux de mime, de devinettes, le jeu des saveurs à faire reconnaître... On peut aussi organiser une chasse au trésor dans la maison. Les enfants ou les parents l'organisent, même si elle n'a ni queue ni tête, ce n'est pas grave ; l'idée est de cacher des indices, de les inventer, de les trouver. Les plus aguerris dessineront des plans. Là encore, le temps de préparation est aussi important que le jeu lui-même.

Créer

Si on a de la peinture, que tout le monde s'y mette, parents et enfants ! Son pouvoir déstressant est très efficace. On fait avec les moyens du bord et surtout on ne se met aucune pression, il faut laisser aller son imagination, sans vouloir forcément représenter quelque chose. Un atelier « dessiner un monstre » désinhibe tout le monde : un monstre, c'est moche !

Pensez aux découpages, pliages, collages, à l'origami (plein de ressources en ligne) : pas besoin de jolis papiers, les vieux journaux, les anciennes autorisations de sortie, les magazines feront un excellent matériel de jeu. Les enfants peuvent les découper, les transformer, les gribouiller.

Fabriquez des petits livres en pliant des feuilles ensemble, les relier avec du fil, des agrafes... Les enfants aiment beaucoup cela. On peut en faire de tous les formats et en profiter pour montrer aux enfants comment un livre est composé : auteur, couverture, éditeur, ISBN !

On pourra éventuellement organiser une expo avec les œuvres de la semaine, accrochées avec des pinces à linge sur un fil, par exemple.

Écrire en s'amusant

Écrire un journal de bord peut constituer un rituel intéressant : cela peut être sur une double page, l'une écrite et l'autre illustrée... On peut le faire avec les plus petits, sous leur dictée, ou mettre à contribution toute la famille, chacun écrivant une partie, l'illustrant...

Parents et enfants peuvent se lancer dans des cadavres exquis, par écrit ou en dessins, jouer avec les mots-valises et inventer, par exemple, de nouveaux animaux, des potions magiques, des menus rêvés et rocambolesques... puis dessiner tout cela.

Faire la cuisine

Les parents se retrouvent à devoir faire la cuisine matin, midi et soir, ce qui est assez nouveau puisque d'ordinaire les enfants sont généralement à la cantine et les parents au travail. Il est très facile de faire participer les enfants, de tout âge, à l'élaboration d'une recette ou à la préparation d'un repas, ils adorent ça. Ceux qui sont scolarisés, à partir du CP, peuvent suivre la recette, la lire, peser, mesurer, multiplier les quantités ou les diviser s'il faut les ajuster.

Comme M. Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir, les enfants vont faire des maths et de la lecture sans même s'en rendre compte et en

s'amusant. L'activité est conviviale et permet de responsabiliser les plus jeunes : ils peuvent manier tous les outils, tant qu'on leur montre et qu'on ne les laisse pas tout seuls, et en tireront une grande fierté. Il faut penser aux plats ludiques, comme la « finger food » qui ne nécessite pas de cuisson, des pitas, par exemple, dont les enfants pourront faire la recette de A à Z. Et n'oublions pas que salir fait partie du jeu ! On peut même les faire participer au ménage.

Ritualiser la vie de famille

Il est important d'introduire des rituels de fête et de légèreté pour apaiser les angoisses des enfants comme celles des parents : ne pas oublier de mettre de la musique, de faire une playlist ensemble, que chacun fasse découvrir ce qu'il écoute, et de danser, ça peut faire du bien à tout le monde ! On peut se déguiser, mettre un chapeau, ou juste décider de s'apprêter particulièrement le temps du dîner... Il faut penser, quand cela est possible, à changer d'endroit pour le repas, manger dans le salon, faire un pique-nique à l'intérieur, avec une nappe et des coussins, comme si on était dehors. Introduire un peu d'originalité et organiser de petits événements marquants permet de rythmer les journées, qui risquent rapidement, sinon, de se ressembler.

Si on en a le cœur, on peut également réfléchir à des projets en famille : donner un spectacle, imaginer un défi sportif (à l'intérieur !), une exposition... Ce peut être individuel ou collectif et se penser lors d'un conseil de famille, qui peut être mis en place pour réfléchir à des choses positives, pas seulement pour édicter des règles !

Cet article a été publié le 21/03/2020 sur le site de Telerama.